

Agglomération

Les agriculteurs ont leur mot à dire



La proposition a fusé d'un jeune agriculteur d'Ecurcey hier lors d'une rencontre entre le sénateur Martial Bourquin et les représentants dubistes du monde agricole à Audincourt. Les jeunes agriculteurs réclament la création d'un pôle agricole au sein de la communauté d'agglomération. La proposition a fait tilt.

Qu'on trouve ou non l'intitulé pompeux « car l'agriculture n'a pas attendu cette loi pour se moderniser », la loi dite de modernisation de l'agriculture annoncée en janvier par le ministre Bruno Le Maire, arrive aujourd'hui mardi en débats au Sénat. Il faut en causer.

La crise

A fortiori quand l'agriculture traverse « une crise globale qui affecte toutes ses filières, lait, fruits et légumes, viande, céréales... L'agriculture française est à la croisée des chemins », résume le sénateur Martial Bourquin qui avec son collègue Claude Jeannenot a souhaité rencontrer hier les représentants agricoles du département « non pas pour vous lire la loi, mais vous entendre, faire remonter vos réflexions pour mieux défendre nos circonscriptions lors des débats au Sénat ». Autour de la table, des représentants de la FDSEA, de la Confédération paysanne, du contrôle laitier du Doubs, de la chambre d'agriculture, des instances départementales et régionales. Globalement, tous s'entendent pour dire « que l'agriculture n'est pas une activité comme les autres, que les lois qui gouvernent le monde industriel ne

peuvent lui être appliquées ». Comme le fait valoir Martial Bourquin, l'agriculture a une triple fonction : économique, écologique car elle entretient les territoires, sociale car elle représente la sécurité alimentaire. Les Doubistes militent pour une agriculture de proximité avec ses spécificités. « Nous travaillons sur un projet agricole départemental qui veut privilégier la formation des agriculteurs, renforcer une agriculture de qualité », remarque Claude Vermot-Desroches de la chambre d'agriculture. Forcément, on évoque les prix et les marges.

Le prix des distributeurs

« Ce ne sont pas les producteurs qui détiennent les cartes du jeu mais les distributeurs », lance un agriculteur. « Les grands groupes se partagent la collecte laitière en France. Dans le Doubs, on a les coopératives qui font contrepoids heureusement », ajoute un autre. Les jeunes agriculteurs réclament la vérité sur les marges, contrôlées par l'État. « La crise est sans précédent. Le prix des céréales, de la viande, du lait a dégringolé. Ce sont les intermédiaires de la distribution qui nous plantent tout », confie Nicolas Bucher, 26 ans, agriculteur à Écurcey. Il exploite depuis quatre ans une ferme de 100 hectares : 120 têtes, 45 vaches laitières. « On fait du lait à morbier. La force de notre département, c'est d'avoir des terres valorisées car AOC, ce qui nous permet de sortir à peu près la tête de l'eau. Pour les paysans qui font du lait non AOC, c'est plus difficile. Tout juste s'ils parviennent à tourner au-dessus des 1000 € de revenus mensuels. Quand on a des investissements à rembourser, c'est la galère ». Au nom des jeunes agriculteurs, Nicolas Bucher a proposé la création d'une commission à l'échelle de l'agglomération « où nous aurions notre mot à dire car nous avons des choses à partager en matière de développement durable, de fermes solaires, du grignotage du foncier agricole ». Proposition qualifiée « d'excellente » par Martial Bourquin. D'autant que l'agglomération entend renforcer le maraîchage, travailler davantage en circuits courts du producteur à l'assiette dans les restaurations scolaires (par exemple). « Vous n'êtes pas présents à l'agglomération et on a besoin de vous, c'est vrai ». L'idée émise par le plus jeune agriculteur des trois qui compte encore le petit village d'Écurcey « alors qu'on dénombre 25 exploitations à Pierrefontaine-les-Varans, plus que onze dans le canton d'Hérimoncourt » n'est pas tombée dans l'oreille d'un sourd.

Françoise Jeanparis